



Nom complet : Roumanie

Démographie : 19 millions d'habitants, avec un IDH de 0,816 (2021)

Capitale : Bucarest

Situation géographique : Europe du Sud-Est, en bordure de la mer Noire, entre la Bulgarie et l'Ukraine

Religion(s) : Pas de religion officielle. Orthodoxie (env. 80 %), protestantisme (env. 7 %), catholicisme (env. 5 %)

Régime politique : République semi-parlementaire

Président : Klaus Werner Iohannis du parti libéral (Partidul Național Liberal) centre-droit depuis 2014, réélu en 2019

Gouvernement : Marcel Ciolacu du parti social-démocrate PSD (Partidul Social Democrat), depuis juin 2023

Langue(s) officielle(s) : roumain (langue officielle) 85,4%, hongrois 6,3%, romani 1,2%

Devise: Leu (1 € = 4,97 RON au 5 février 2024)

FORCES ARMÉES ROUMAINES

EFFECTIF TOTAL DE 71 000 MILITAIRES ACTIFS, 55 000 RÉSERVISTES (2023)

L'inventaire des forces armées roumaines comprend principalement des systèmes d'armes de l'ère soviétique et des anciens systèmes d'armes produits au pays. Dans le cadre du projet *Armata 2040*, les autorités cherchent à moderniser les forces armées et à les mettre aux normes de l'OTAN avec l'achat de nombreux systèmes d'armes américain.



ARMÉE DE TERRE

★★★★☆☆

Effectif : ≈ 35 000 militaires + forces de l'OTAN ≈ 7000 militaires

Chars (377+54) : T-55 AM (220); TR-85 (103); TR-85 M1 (54); M1A2 Abrams (54 commandés)

Blindés à roues (271) : MLI-84 (41); MLI-84M (101)

Artillerie (1,136) : Canon de 122mm mobile et tracté (480); Lance-roquettes multiples LAROM & HIMARS (206); mortier (443)

FORCE AÉRIENNE

★★★★☆☆

Effectif : ≈ 10 000 personnels

Avions (39+32) : F-16 (17+32 commandés); Mig-21 (22)

Hélicoptères (53) : IAR-330 SOCAT Puma (21); SA316B Alouette III (8); SA330L Puma (12); SA330M Puma (12)

Avion de transport/reconnaissance (14) : (2) An-30 Clank, (7) C-27J Spartan, (4) C-130B Hercules, (1) C-130H Hercules

Systèmes de missiles sol-air (17) : M903 Patriot PAC-3 MSE (8); S-75M3 Volkhov (5); MIM-23 Hawk PIP III (8)

MARINE

★★★★☆☆

Effectif : ≈ 7 000 membres

Frégates (3) : Marasesti dotée de missiles surface-air (1); Regele Ferdinand dotée de porte-hélicoptère (2)

Patrouilleurs / Corvettes (24) : Corvettes (4); bateaux de patrouilles côtier (6) et fluviales (14)

Guerre des mines (11) : Navire de lutte anti-mines (4); Navire de reconnaissance des mines (6); Bâtiment poseur de mines de classe

INDUSTRIE DE DÉFENSE

Le budget militaire s'est développé de manière continue en triplant sur ces 10 années passées, cumulant 5,3 milliards d'euros en 2022. Suite aux recommandations de l'OTAN, la Roumanie a débuté en 2017 un plan de modernisation de son armée qui reprend les 2% de PIB alloués à la défense, ceci jusqu'en 2026. Finalement, à partir de 2023, elle a alloué 2,5% de son PIB pour sa défense. Comptant 22 entreprises publiques (15 d'entre elles sont regroupées sous le CN ROMARM SA, société nationale subordonnée au Ministère de l'Économie) et 17 entreprises privées. Historiquement, la Roumanie a été sous le communisme l'un des plus importants exportateurs d'armes au monde, profitant d'une main d'œuvre forte de 230 000 personnes. Près de 30 ans plus tard, les fournisseurs d'équipements militaires sont endettés et le secteur n'emploie plus que 10 000 personnes. À cet effet, en 2022 le pays a décidé d'effacer les dettes de 10 entreprises de la défense (27,7 millions d'euros) afin de stimuler la reprise de l'industrie. La production actuelle est axée sur les armes légères et les munitions.

RENSEIGNEMENT

Il y a en Roumanie actuellement neuf services de renseignements, dont le principal est le *Serviciul de informatii externe* (SIE) fondé en 1990, le service de renseignement extérieur de Roumanie. Ce service est le descendant direct de la *Securitate*, police secrète féroce de Nicolas Ceaușescu. Toujours de grande ampleur dans les années 2000, le SIE était connu pour avoir 6 fois plus d'officiers de renseignement par million d'habitants que son homologue américain, pour la plupart anciens agents de la *Securitate*. Le *Serviciul Român de Informații* (SRI), lui aussi fondé en 1990, est le pendant intérieur du renseignement roumain assurant la sécurité nationale. Accusé de ne pas être assez indépendant du SIE, il a une mauvaise réputation auprès de la population. Les effectifs ne sont pas connus, mais des projets de loi en 2022 ont prévu de donner plus de libertés à ces services de sécurité, déjà perçus comme intrusifs dans la vie politique. Le budget alloué à ce dernier service est passé de 283 millions d'euros en 2015 à 647 millions en 2022. C'est 150 de plus que celui des renseignements intérieurs d'Allemagne, pour un pays quatre fois moins peuplé.



SÉCURITÉ INTÉRIURE

- La guerre en Ukraine a poussé l'OTAN à renforcer sa présence sur son flanc Est. Un groupement tactique multinational est déployé à ce titre en Roumanie (rejoint l'alliance en 2004), cette dernière partageant la plus grande de ses frontières avec l'Ukraine. Ceci est le résultat d'une politique agressive de la Russie envers ses voisins et la communauté occidentale au sens large. Au regard des alliés de l'OTAN, le Kremlin constitue une menace importante pour la stabilité de la zone. La Roumanie accueille donc en son sein le QG de la Division multinationale Sud-Est à Bucarest, qui coordonne les mouvements des troupes de la région. Il incombe à la France, qui déploie environ 1000 soldats, d'assurer le commandement de ce QG pour lequel de nombreux autres pays sont contributeurs (Belgique, Luxembourg, Pologne, Macédoine du Nord, Portugal et États-Unis). Ces contributions de soldats et de matériels (détachement de défense sol-air MAMBA depuis le 16 mai 2022) ont été réalisées dès le 28 février 2022. Des patrouilles aériennes sont effectuées le long de la frontière de manière à protéger des lieux stratégiques comme le port de Constanța.
- Non sans lien avec la guerre en Ukraine, les tensions entre la Moldavie et la région séparatiste moldave pro-russe de Transnistrie ont amené la Roumanie et la Moldavie à se rapprocher. Ces deux dernières, se situant à l'ouest de la région indépendantiste, entretiennent des relations étroites, la Moldavie étant roumanophone. À l'origine, les tensions sont alimentées par le statut politique controversé de la Transnistrie, qui depuis 1990 a proclamé son indépendance, déclenchant la guerre du Dniestr avec le soutien de l'armée russe. Si la communauté internationale ne reconnaît pas la région comme un état indépendant, la Russie maintient des forces militaires sur place, plaidant pour la défense d'importants stocks d'armes soviétiques. Les deux pays roumanophones à l'ouest de la région qui se réclame communiste ont demandé le départ de ces troupes, ce qui a été refusé par la Russie par crainte de revendre de ces armements de manière illégale. C'est donc soutenus par l'UE, l'OTAN et l'Ukraine que les Roumains et les Moldaves voient le conflit local avec la Transnistrie créer des tensions avec la Russie.



RELATIONS AVEC L'UNION EUROPÉENNE

Le 22 juin 1995, la Roumanie dépose sa candidature pour adhérer à l'Union Européenne. Après que les premières négociations aient été ouvertes en 1999, le pays se voit écarté de la première adhésion par le Conseil européen de Laeken (2001). Finalement, la Commission européenne juge favorable l'entrée de la Roumanie dans l'institution en 2007. Le renforcement de l'Etat de droit était jusqu'ici le plus gros défi du pays, avec notamment la lutte contre la corruption, une refonte du système judiciaire et la protection des minorités. Si la Roumanie compte 33 députés au Parlement européen, il n'en reste pas moins qu'elle ne faisait jusqu'à 2024 pas partie de l'espace Schengen en raison d'un important couloir de migration non contrôlé. À partir de mars 2024, les contrôles aux frontières aériennes et maritimes avec la Roumanie et la Bulgarie seront levés. La zone de libre circulation va désormais s'étendre à 4,5 millions de km² et comptera une population de 450 millions d'habitants.

La Roumanie ne fait pas non plus partie de la zone Euro en raison de l'instabilité de sa monnaie nationale, le Leu ("Lion" en roumain), qui n'est pas inclus dans le Mécanisme de Taux de Change Européen II (MCE II). Le pays n'a pas satisfait aux critères de convergence économique requis, avec un indice de prix élevé, un déficit budgétaire excessif et une législation financière incompatible. Ainsi, la Roumanie retarde son adhésion à la zone Euro, avec des perspectives incertaines quant à une intégration future d'ici 2027. D'un point de vue sécuritaire, la Roumanie accueille le Centre Européen de Cybersécurité (ECCC). Avec près de 200 000 développeurs en Roumanie pour moins de 20 millions d'habitants, et le siège social d'un géant du secteur, BitDefender, la Roumanie fait bénéficier de son expertise en la matière à l'Ukraine. La proximité des deux pays voisins et l'envoi gratuit d'outils d'accompagnement pour aider Kiev à se défendre contre la Russie cristallise l'enjeu de la position avancée de la Roumanie pour l'OTAN mais aussi pour l'UE.



Klaus Iohannis, actuel président de Roumanie

POLITIQUE INTÉRIEURE

La Roumanie a un système semi-parlementaire où le Premier Ministre est élu par le Parlement. Malgré une coalition mettant fin à une paralysie politique, les divergences entre les partis menacent la stabilité gouvernementale. Après le renversement du Premier Ministre en novembre 2021, le Parti national libéral est au pouvoir, formant une coalition avec le Parti social-démocrate et l'Union démocrate des Magyars de Roumanie. Le gouvernement fait l'objet d'une rotation tous les 18 mois, et le président du Parti social-démocrate, Marcel Ciolacu, est devenu Premier Ministre en juin 2023. Les élections de 2024, comprenant les locales, présidentielles, parlementaires et européennes, sont cruciales. D'autant plus avec l'afflux massif de réfugiés ukrainiens depuis le début de la guerre en Ukraine, mettant une pression supplémentaire sur l'équilibre budgétaire et pouvant intensifier les tensions sociales. Les partis d'extrême droite, notamment l'"Alliance pour l'unité des Roumains" (AUR), gagnent du terrain avec 20,2% de soutien, dépassant le parti libéral traditionnel.

COMMERCE

Bien intégrée dans l'Union Européenne grâce à ses liens commerciaux et d'investissement, la Roumanie n'est toujours pas partie intégrante de la zone euro. Pour autant, cela ne l'empêche pas de faire bénéficier ses voisins européens d'une industrie diversifiée et compétitive grâce au coût de sa main-d'œuvre. Pour preuve, la balance commerciale de la Roumanie montre que le commerce extérieur du sixième pays le plus peuplé d'Europe s'est constamment développé ces dernières années. De fait, le pays a su tirer profit à la fois d'une activité domestique dynamique et du rebond au lendemain de la crise sanitaire, faisant progresser ses échanges internationaux de +25,5% pour atteindre 263,4 Mds en 2022. Son commerce extérieur reste pour la majeure partie orienté vers l'Union Européenne. Ses exportations reposent pour un quart sur les machines, appareils et équipements. Cela n'empêchant pas le déficit de se creuser, comptabilisant pour la balance commerciale des biens un total de -11,9% du PIB (-34,1 Mds EUR). Ces déficits commerciaux sont issus de secteurs tels que l'agroalimentaire, le manufacturier, l'industrie, le pharmaceutique avec des pays émergents (Chine, Turquie, Russie) et des pays d'Europe Centrale (Hongrie, Pologne, République-Tchèque) en 2022. Les échanges de services, quant à eux, enregistrent un excédent commercial de 4,4% du PIB (+12,5 Mds EUR) pour la même année. Au sein de l'UE qui représente 72,3% des échanges commerciaux roumains, c'est l'Allemagne qui fait le plus de commerce avec le pays des Balkans.

RESSOURCES

La Roumanie est riche en minéraux et en ressources naturelles, en particulier en gaz naturel (3e en termes de volume dans l'UE), en charbon et en pétrole. Disposant d'importants gisements de gaz, la Roumanie importe à peine 10 % de sa consommation. En gagnant de l'efficacité et en développant de nouvelles sources dans la Mer Noire, le pays vise l'indépendance énergétique. La crise en Ukraine, d'autre part, a donné l'impulsion nécessaire pour mettre fin à des années d'impasse et augmenter les forages dans la mer Noire afin d'accéder à des réserves de gaz naturel potentiellement importantes, que la Roumanie pourrait exporter. Par ailleurs, la Roumanie fait preuve d'une production d'électricité renouvelable remarquable puisque Rezolv Energy, producteur d'électricité britannique, a acquis les droits de construction d'une centrale solaire de 1 044 MégaWatt en Roumanie auprès de Monsson, constructeur roumain. La centrale, prévue pour 2025, produira 1,5 TWh par an, alimentant plus de 370 000 foyers. Cela sera la plus grande centrale photovoltaïque d'Europe, renforçant l'indépendance du pays et de ses partenaires de l'Union en termes énergétiques.

GÉOGRAPHIE / CLIMAT



Le territoire roumain comprend le plateau de Transylvanie qui s'érige à son plus haut point à 700 mètres d'altitude, entouré lui-même par les Carpates dont le point culminant se situe à 2543 m.

Au nord-est du pays se situent les collines de Moldavie, les plaines de Dobroudja au sud-est et la plaine de Valachie au sud. Au nord-est du pays se situent les collines de Moldavie, les plaines de Dobroudja au sud-est et la plaine de Valachie au sud. Comptant presque 200 stations thermales et la traversée du Danube qui vient se déverser dans la Mer Noire dans le sud du pays, la faune et la flore constituent un enjeu touristique majeur pour le pays. Les voisins de la Roumanie sont : la Serbie, la Hongrie, l'Ukraine et la Moldavie. Du côté du climat, la Roumanie reste dans les traditions des pays d'Europe de l'Est avec des températures hivernales atteignant parfois -10°C. En été, les températures peuvent s'élever jusqu'à 30°C sur une longue période. Le printemps et l'automne sont relativement courts, contrairement aux saisons estivales et hivernales.

Sources :

- "F-35 : des commandes sont faites pour 24 chasseurs en Tchéquie et 48 en Roumanie", Arendt, O., & Arendt, O, *RTBF*, 27/09/2023
- "Comment l'Estonie et la Roumanie se sont imposées dans la cyber en Europe", Bodnar, B, *Numerama*, 07/04/2023
- "Avec le secteur public de l'armement roumain en difficulté, l'UE et la Roumanie ratent une occasion de réarmement", Brzozowski, A. & Ichim, A., *Euractiv*, 09/06/2022
- "En Roumanie, l'emprise croissante des services secrets" Bucarest, M. L. C. À., *La Croix*, 11/06/2022
- "Elections en 2024: la Roumanie sera-t-elle le prochain pays de l'UE à voter pour l'extrême droite ?", Carbonaro, G., *Euronews*, 28/11/2023
- "Country Climate and Development Report", *World Bank Group*, 10/2023
- "The CIA World Factbook 2023-2024"
- "The Military Balance 2023", *The international Institute for Strategic Studies*
- "Alter Euro : la Roumanie", Dantec, V., *Le Taurillon*, 04/01/2023
- "Commerce extérieur de la Roumanie - ROUMANIE", *Direction générale du Trésor*, 21/07/2023
- "La Transnistrie, petit territoire séparatiste prorusse coincé entre la Moldavie et l'Ukraine", Durin, L., *La Croix*, 24/02/2023
- "Entrée de la Roumanie et de la Bulgarie dans l'espace Schengen", *Vie-Publique.fr*, 2023
- "Les renseignements roumains veulent davantage de pouvoirs", *Eurotopics*, 13/06/2022
- "La Roumanie achète à la Turquie des drones d'attaque Bayraktar", *Team France Export*, 17/11/2022
- "La Roumanie envisage l'achat de 300 nouveaux chars de combat... qui ne seront pas forcément des Abrams", Lagneau, L., *Zone Militaire*, 13/07/2023
- "Les services secrets roumains décapités", *Le Figaro*, 15/10/2007
- "La Roumanie accueillera le plus grand parc photovoltaïque d'Europe", Mandilara, S., & Neagu, B., *Euractiv*, 03/11/2022
- "Présentation de la Roumanie", *France Diplomatie - Ministère De L'Europe Et Des Affaires Étrangères*.
- "Mission Aigle", *Defense.gouv*, 2023
- "La Transnistrie, un an après la relance de la guerre en Ukraine". Parmentier, F., *Diplo.web*, 19/03/2023